

La République

du Centre

CHATEAUDUN

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Gérard BESLAY

PIANO Bellika	14.600 F
PIANO Kawai	21.950 F
GUITARE classique, à partir de	600 F
GUITARE folk, à partir de	870 F
BATTERIE complète	3.200 F

26, rue de Sanchezville - CHATEAUDUN
Tél. 37.45.21.30
VENTE - RÉPARATION - LOCATION - LIBRAIRIE

Vol au-dessus d'un club de passionnés

L'aéromodélisme s'ouvre sur le monde extérieur et chacun découvre aujourd'hui les activités d'une association qui est l'une des plus représentatives en France. Attachez vos ceintures...

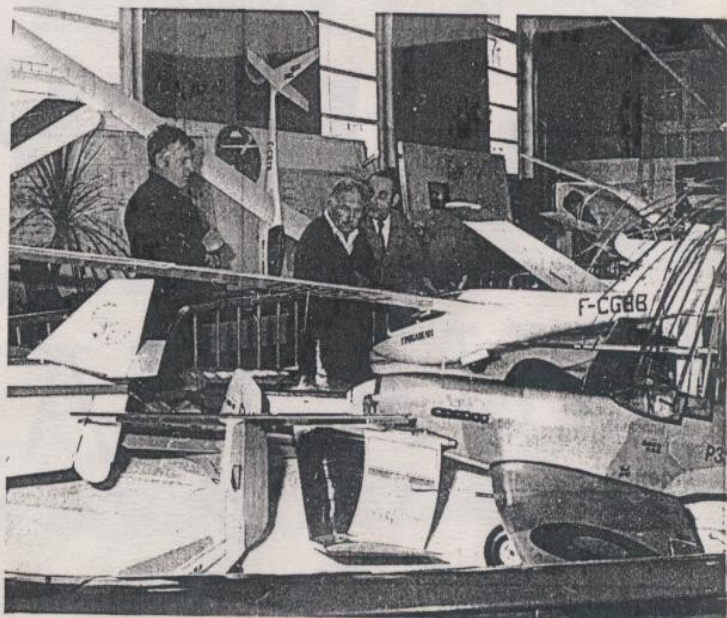
À 78 ans, le club d'aéromodélisme a déjà atteint sa maturité. Et ce depuis fort longtemps. Autant dire que le vingtième anniversaire qui se déroulera en 1991 sera fêté de la meilleure façon qui soit et les bougies sur le traditionnel gâteau pourraient réunir autour d'elles les meilleurs spécialistes de vol à voile radiocommandé, venus de France et de l'étranger. Le projet est sérieux. Les « Ramiers » dunois entendent bien le concrétiser. L'association doit son nom à l'un des pigeons les plus répandus dans notre région. Entre le volatilis et les aéromodélistes, un point commun : le ciel et une différence de taille : le travail. L'un a la réputation

de ne pas trop en faire, les autres n'hésitent pas à passer de longues heures le tournois à la main, histoire de peaufiner et régler les répliques exactes des coucous de l'entre-deux-guerres ou des derniers modèles sortis de l'imagination fertile des constructeurs. Pourquoi alors avoir pris cette appellation ? « Par défi » répondent les membres et puis les réputations sont faites pour être défaits...

Le club de Châteaudun a une spécialité : le vol à voile remarqué ou la mise en altitude des planeurs par avions remorqueurs. En France et à l'étranger, il est connu et reconnu de par ses activités, son

dynamisme et ses résultats. A Châteaudun, il est méconnu voire inconnu. Le respect d'un côté, l'anonymat de l'autre : nul n'est prophète en son pays. « C'est un peu de notre faute », reconnaît le président Jacques Grégoire « mais nous savons très bien que les mords d'aéromodélisme finissent toujours par nous rejoindre. Même sans publicité ou actions d'éclat ». Les « Ramiers » ne sont pas des autarciques purs et durs. S'ouvrir au monde extérieur est une nécessité qu'ils acceptent volontiers. Ce week-end, la salle Saint-André a accueilli près d'une centaine de modèles réduits tous aptes à voler. Deux jours pour séduire et susciter les vocations. Vaste programme...

Créateur du championnat de France de vol à voile et de la coupe européenne — la 4^e édition se déroulera du 24 au 30 juin 1990 à Saint-Sauves-d'Auvergne dans le Massif central — le club réunit des jeunes et des moins jeunes. Certains ont participé à sa création en compagnie du capitaine Boucher. Commander un modèle réduit exige un long travail de préparation. On ne s'improvise pas pilote. « Il faut une bonne année d'apprentissage avant de bien maîtriser le matériel » explique Jacques Grégoire. Tout en sachant que rien n'est jamais acquis définitivement.



Une centaine d'appareils étaient exposés ce week-end à la salle Saint-André.

Champion !

Laurent Neveu habite Orléans mais il est membre du club d'aéromodélisme de Châteaudun. A 16 ans, il est monté sur la plus haute marche du podium lors du championnat de France de vol à voile qui s'est déroulé en 1986 à Gap. Un champion de France en terre dunoise. Le fait est tellement rare qu'il mérite d'être souligné.



Laurent Neveu.

Le système D n'a pas de frontière...

L'aéromodélisme est une passion qui coûte cher. Personne ne cherche à le nier, il faut savoir, par exemple, qu'une radiocommande de base avec émetteur et récepteur coûte environ 2.000 F. Ensuite il faut acheter l'avion. En pièces détachées, il faut le monter et débarrasser en moyenne 500 F. Pour couronner le tout, il faut se procurer un moteur. Le prix varie en fonction de la puissance qui oscille entre 0,8 cm³ et 100 cm³. Les néophytes ont tout intérêt à acheter un avion prêt-à-montage. Les autres — les plus aguerris — utilisent le bois après avoir dessiné eux-mêmes les plans de l'appareil.

C'est un travail de longue haleine qui se fait principalement lors de la « saison morte » qui va d'octobre à avril. Du côté des aéromodélistes, on regrette de ne pas travailler avec du matériel français. Il faut tout importer. « C'est la faute aux constructeurs qui n'ont pas de politique axée sur les avions de tourisme » indique-t-on. Et chacun se débrouille.

Le système D n'a pas de frontière, heureusement...

Le crash

Tous ont une hantise, celle de rejoindre le plancher des vaches plus vite que prévu. Même les plus expérimentés ne sont pas à l'abri du crash. Une erreur d'inattention, une fausse manœuvre et c'est la

catastrophe. Sur la cinquantaine de membres que compte le club — l'un des plus représentatifs en France — une dizaine sont spécialement préparés pour guider, conseiller et surveiller les débutants « qui sont toujours les bienvenus ». A Châteaudun, on ne se contente pas des bons résultats. On prépare l'avenir. Et l'avenir passe par la formation.

QUESTIONS À...

Jacques Grégoire

Président du club de Châteaudun depuis huit ans.

— Tous les chemins mènent au cinéma. Même celui de l'aéromodélisme ?

— Jacques Grégoire. « J'ai participé au trucage d'une des scènes du film « Signé Furax ». Mon avion a servi de décor lors d'une séquence aérienne. J'en garde un bon souvenir.

— D'où vient cette passion ?

— J.G. « Ce qui est sûr, c'est qu'elle ne vient pas de mes parents. Mon père n'a jamais voulu monter dans un avion ! Cette passion est née dès ma plus tendre enfance. Pourquoi ? Il m'est impossible de le dire. J'ai toujours été attiré par le ciel. Je me souviens encore des « vols à capotchouc » au temps où les radiocommandes n'existaient pas. Un élastique était tendu dans le fuselage et lorsqu'on le lâchait, l'avion s'élevait... »

— R.C. « Quels sont vos projets ? »

— J.G. « Nous allons abandonner nos locaux de la rue du Lieutenant-Bou et nous installer dans d'autres plus modernes,

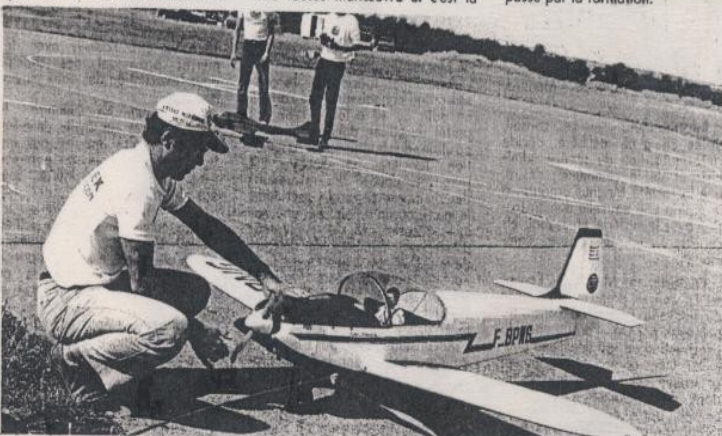


Jacques Grégoire.

ceci grâce à la municipalité dont nous sommes satisfaits et avec laquelle nous entretenons d'excellents rapports. Sur le plan sportif, le club prépare un concours sélectif qui se déroulera à Châteaudun en avril 1990 sur le champ de courses de la route d'Orléans. »

Sécurité

Comment sensibiliser le public ? En organisant des démonstrations. Où mais pas n'importe où. La pratique de l'aéromodélisme exige des mesures de sécurité draconiennes. Aussi faut-il prévoir « un espace vital » interdit aux curieux. Imposable donc d'évaluer au-dessus des habitations et des centres urbains. Là où l'aéromodélisme serait à même de se démocratiser.



Tous sont des passionnés !

Textes et photos : Laurent COURSMOULT.